

demander la disparition des noyaux indurés qui représentent une lésion cicatricielle.

Nous avons traité un enfant atteint de tuberculose rénale double, inopérable, avec très mauvais état général (bacilles constatés dans les urines des deux reins, inoculations positives). Pendant quatre mois, il s'est produit une amélioration considérable (retour de l'appétit, augmentation de poids, diminution de la fréquence des mictions, des douleurs et de la purulence des urines). Puis, à la suite de l'administration de lavements d'antipyrine, sont survenus des symptômes d'intoxication, et, peu après, l'enfant a succombé à des phénomènes urémiques. Malgré l'issue fatale, cette observation, qui a trait à un cas particulièrement grave, semble très intéressante, tant en raison des résultats obtenus pendant quelque temps que du fait que la mort paraît due à des accidents de sclérose rénale plus que de tuberculose évolutive.

Nous n'avons voulu exposer ici que des faits : ils montrent quelles applications étendues peut avoir notre méthode. Mais il est inutile d'y recourir si l'on n'est pas décidé à en poursuivre l'application pendant un temps suffisamment prolongé, en suivant une technique régulière ; si nous insistons sur ces points, c'est que nous avons vu trop souvent des médecins se décourager parce qu'aucun résultat net n'apparaissait dès le cours de la première série, ou bien ne faire que des injections espacées ou fréquemment interrompues ; nous sommes d'accord avec eux pour dire que, dans ces conditions, on n'obtiendra rien. Nous avons dit aussi pourquoi nous estimons qu'il n'est pas bon de varier, en cours de traitement, les voies d'introduction du médicament, et pourquoi les injections intraveineuses ou souscutanées réalisent le mode d'administration le plus sûr. Il est entendu enfin que les traitements locaux reconnus utiles ne sont nullement contre-indiqués par notre méthode.

Peut-on espérer des guérisons complètes ? Sans aucun doute, puisque nous en avons obtenu, et qui tiennent. Peut-on parler d'une action anti-tuberculeuse partielle et non totale, suivant l'expression de M. le professeur Rénon, qui nous a d'ailleurs apporté l'appui de ses encouragements et d'observations fort importantes ? Nous ne le